

# CaLL

(Un comédien/ une cabine téléphonique)



Un spectacle de Guillaume Le Pape

**Création 2020/2021**





«

- (Voix de femme) Allo?

- ...

- Allo?

- ... (Souffles)

- Allo?... c'est toi?

- ...

- Je sais que tu es là... Je sais que c'est toi. Je sais que tu t'en veux... Mais ça c'est pas grave. Tu m'entends? C'est pas grave.

- ... (la respiration s'accélère, se transforme en sanglots).

- Allez, chhhh... Ça va aller. Tu m'entends, tout ira bien. »

# Intentions

« Call » (titre provisoire) est un projet de création autour d'une cabine téléphonique. Ce solo scénique est en fait un **duo physique et théâtral entre un interprète et l'objet/lieu (la cabine)**, une sorte de huis clos où le temps et l'espace se distordent dans l'attente du personnage autour et dans l'espace de la cabine.

Le temps de l'attente d'un coup de fil, le temps d'une conversation qui bouleverse une vie, le temps de se décider à raccrocher, le temps de réaliser ce qu'on vient d'apprendre... : Autant d'instantanés fragiles, pour un personnage suspendu au bout du fil, dans le temps et dans l'espace, dans un écrin de verre. La cabine téléphonique comme décor d'un drame, et comme matérialisation d'un espace mental, qui peut changer de localisation ou de nature au gré de l'état du personnage, de ses fantasmes ou de ce qu'il vit.

On suit ici le parcours (une nuit, une semaine, une vie?) d'un **personnage mystérieux et taiseux** (look urbain, casquette vissée sur la tête), face à une **pulsion** et une prise de décision radicale: celle de la **disparition volontaire**. Fantôme à un moment donné pour beaucoup de gens, certaines personnes (des milliers en vérité) font dans la vraie vie ce choix chaque année: celui de disparaître et changer littéralement de vie du jour au lendemain, en quittant famille, proches, métier, ville ou même pays, sans explication et parfois sans retour en arrière. Problématique sur bien des points, ce choix est pourtant un droit légal: le droit de disparaître (droit à l'oubli, présomption d'absence). Il ne s'agit ici ni de juger ni de psychanalyser ce choix, mais juste d'en proposer une fiction, où l'on est à la fois proche de ce personnage et toujours gardé à distance: être spectateur de scènes de cet homme au téléphone (avant, après, au moment du choix, ou encore imaginées, fantasmées...), qui pourraient tour à tour expliquer, provoquer ou résoudre ce passage à l'acte.

Ce thème permet de **questionner tour à tour la construction de soit, le rapport à l'autre et au non-dit, la pression d'une éducation, d'un milieu ou d'une société**, avec un personnage amené petit à petit à se dévoiler et se réinventer face au spectateur et dans l'intimité de cette cabine téléphonique et des conversations qui y ont lieu.

# Dramaturgie et langage physique

L'écriture de se solo se propose de suivre les règles de la **dramaturgie d'un scénario**, et de construire l'enchaînement des scènes à la manière d'une enquête, où l'on est amené à comprendre le drame du personnage au fur et à mesure, jouant du flash back et du flash forward, et distillant les indices sur qui il est, ce qu'il ressent, et pourquoi et comment il en est arrivé à cette décision de tout quitter et de changer de vie.

Pour ce faire, une écrivaine, poète et scénariste, Florence Valéro, accompagne le projet dans ses différentes étapes, fournissant recul, regard et conseils sur cette dramaturgie, pour aider à garantir l'équilibre entre ce qui est montré, dit, suggéré ou dévoilé, pour la lisibilité de l'ensemble.

Si la présence de la cabine appelle logiquement au dialogue, à la parole et au texte, le langage de cette création se veut pourtant physique avant tout, en s'autorisant le **grand écart entre un jeu très réaliste et naturaliste et un jeu très stylisé, chorégraphique, voire dansé**. Même au téléphone, le personnage est un taiseux, fait le choix de refuser de parler, et c'est son corps qui prend en charge l'émotion, et sa pensée, divulguant au spectateur les états successifs par lesquels il passe, ce que l'interlocuteur au bout du fil ne saura jamais.

Ainsi, la parole n'est pas absente - même si l'absence de parole devient une partie du sujet - mais surgit seulement par moments, par le biais des interlocuteurs au téléphone, et assure aussi la fonction de fournir des informations clés sur le personnage et sur son passé. Le personnage est amené à parler lui aussi alors que le spectacle avance, mais de façon toujours traitée, physiquement et par le biais du travail du son.

Il s'agit par là tout à la fois d'explorer et questionner les rapports entre **théâtre physique et cinéma**, de mener par le biais du corps et de l'image une **réflexion sur l'extrême intimité, le dit et le non-dit**, et sur l'écart entre ce que révèlent les mots et ce que peut révéler le corps. Et ce dans un rapport à l'autre biaisé par le combiné du téléphone - pour l'interlocuteur- et par les vitres de la cabine -pour le spectateur.

# Scénographie

La cabine téléphonique est dans l'absolu, et comme le personnage, « en voie de disparition ». Obsolète, elle a disparu du paysage et du mobilier urbain, mais sans rien perdre de son mythe cinéphilique et de sa théâtralité: Une boîte de verre, point de contact avec le monde entier, que l'on pouvait trouver n'importe où (et dans d'innombrables scènes de films), en fonction à toute heure du jour et de la nuit, conçue pour tenir un conversation privée, mais à la vue de tous...

Elle a quelque chose de rassurant, toujours allumée, comme une veilleuse ou une lumière dans la nuit, et à la fois quelque chose d'inquiétant, par le vide, la froideur et la transparence qui la caractérisent, autant que par le principe de compte à rebours qui lui est rattaché (l'argent et le temps qui défilent, qui s'égrainent).

Il s'agit par le travail de scénographie de **renforcer la théâtralité et la cinégraphie de cette cabine téléphonique, unique élément de décor présent sur scène au milieu d'une boîte noire**, tout en la faisant devenir un personnage à part entière, et même l'espace mental du personnage.

En partant d'une réelle cabine à pièces cédée par Orange France Telecom en 2016 au moment de leur « enlèvement » progressif, qui garderait son aspect originel et sa fonction première de décor réaliste, elle va être transformée pour devenir peu à peu **mobile, autonome, tournante, pivotante, et même flottante** alors que l'intrigue du spectacle avance: permettre au spectateur de retrouver comme au cinéma la sensation de mouvements de caméra, de changer le « cadrage » du personnage, mais aussi lui faire perdre ses propriétés réelles (sa fixité, son poids...) **pour devenir petit à petit un espace abstrait**, reflétant l'état du personnage, et dialoguant avec celui-ci.

# Lumière et Son

L'éclairage, le son portent la responsabilité du **voyage immobile du personnage et de la cabine**. Il s'agit de pouvoir les imaginer tour à tour aussi bien dans une ruelle sombre de Paris comme au bord d'une route de campagne perdue dans la Creuse... Ou ailleurs dans le monde. Pour se diriger peu à peu vers un espace abstrait, un no man's land qui pourrait être celui de la disparition concrète de ce personnage.

La trajectoire que dessinera la lumière sera celle d'un espace réaliste de la cabine dans un contexte (Aube, matinée, coucher du soleil ou nuit américaine...), pour aller vers un espace stylisé, coloré, contrasté, digne de scènes de film (voir images pages précédentes).

L'ambiance sonore sera créée à partir de prises de son faites aux 4 coins de l'Europe lors de voyages effectués ces dernières années, empruntes de langues, de cultures, de climats différents, pour rendre l'espace concret et toujours en mouvement, et s'épurera petit à petit pour aller vers le vide, l'espace mental du personnage.

Il s'agit aussi d'équiper la cabine d'un matériel de diffusion sonore et d'un système de micro pouvant capter les sons ou les conversations qui s'y dérouleraient, de travailler sur ce qui est entendu ou non, ce qui est donné à entendre ou au contraire caché, sur l'intimité amplifiée ou le point de vue sonore qui peut varier (celui du personnage, celui de l'interlocuteur, celui du passant ou du spectateur, ou le tout combiné...), pour **faire voyager et évoluer le point de vue donné au spectateur et son intimité avec le personnage**.

Le spectacle sera ponctué, lors de moments narratifs choisis, de morceaux de musiques existants, des années 90 à nos jours, traités comme s'ils faisaient partie de la fiction « in » ( dans un contexte de fête alentour de la cabine par exemple) ou comme s'ils symbolisaient l'état du personnage, en « off », accompagnant les partitions gestuelles autour ou dans la cabine.

Enfin, un travail autour de la **projection vidéo sur la surface de la cabine** est envisagé, pour aller dans le sens de l'espace mental ou fantasmé, permettant au personnage de se dédoubler, de se voir de l'extérieur, de confronter deux réactions ou choix différents qui impliqueraient des conséquences...

# Atmosphère et Références

L'univers et l'ambiance visuels et sonores de ce projet se veulent très cinématographiques et très référencés. Voici quelques unes des références (Cinéma, Séries, Art Contemporain, Romans et images du web) présentes de la genèse du projet à l'esthétique développée sur scène, pour planter le décor et l'atmosphère planant autour cette cabine et de ce personnage.



*Paris Texas*, Wim Wenders.



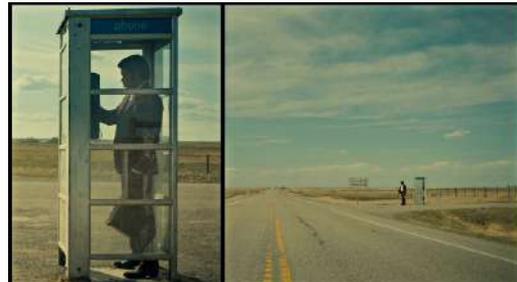
*Phone Booth*, Joël Schumacher.



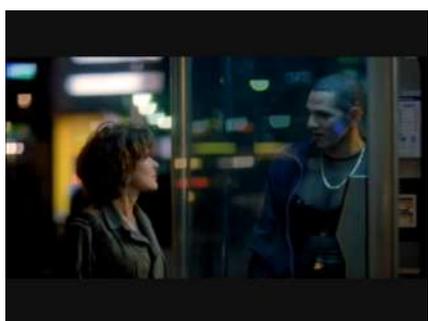
*Breaking Bad*, Vince Gilligan.



*Better Call Saul*, Vince Gilligan.



*Fargo*, Noah Hawley.



*Change moi ma vie*, Liria Bégéja.



*Les Oiseaux*, Hitchcock.



*Derrière les vitres*, Ernest Pignon.



*Lointain souvenir de la peau*, Russel Bank.

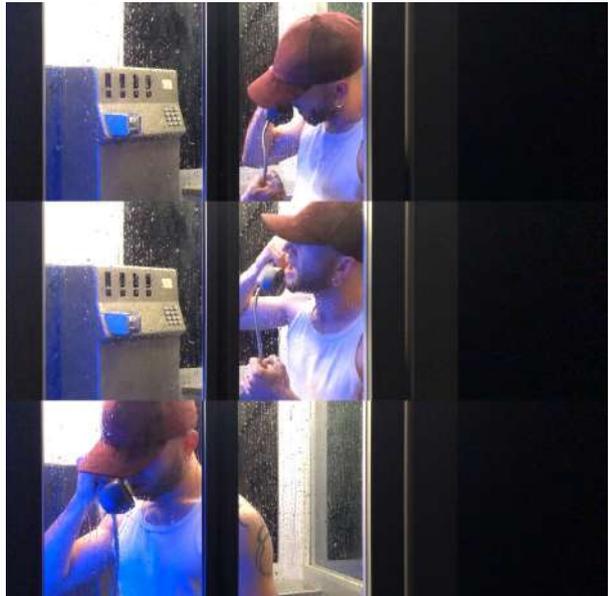
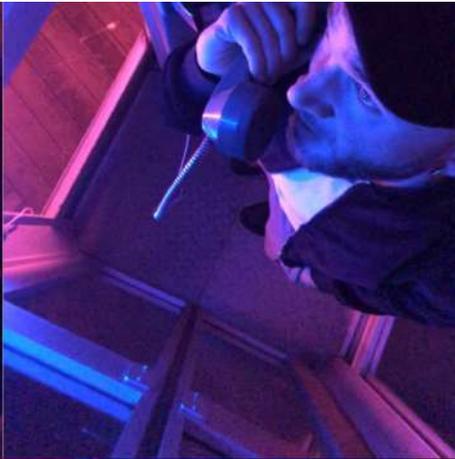
# Premiers essais

En **décembre 2017** a été créé un premier solo *Nightcall* (forme courte, appel à projet et Festival Mimesis à IVT) qui a permis les **premières expérimentations d'écriture et esthétiques**.  
Lien vers teaser: <https://youtu.be/RjK5Moxizmk>



En **mai 2019** a eu lieu une **première résidence artistique et technique** aux **Ateliers in Situ** (Fontaine-L'abbé, Haute-Normandie) a permis d'explorer des premières pistes (improvisations, essais techniques, lumières et sonores), pour commencer à dessiner et préciser les fils à tisser et tirer, en termes de dramaturgie, d'esthétique et de scénographie. En voici quelques arrêts sur images:





## Distribution

Écriture, Mise en scène et Interprétation:	<b>Guillaume Le Pape</b>
Regard extérieur Dramaturgie :	<b>Florence Valéro</b>
Regard extérieur Mise en scène et Jeu :	à déterminer
Décor et Scénographie:	<b>Fred Lescat et Ateliers In Situ</b>
Création Lumière:	<b>Xavier Lescat</b>
Création Vidéo et Mapping:	<b>Natalianne Boucher</b>
Création sonore:	à déterminer
Production, administration et diffusion:	<b>Ateliers In Situ</b>

## Calendrier de Production

10 semaines de répétitions qui se répartissent comme suit:

- 1 semaine de résidence -premier laboratoire d'écriture, d'improvisation avec la cabine, de consultation « technique » pour la cabine. Effectuée en mai 2019 aux Ateliers Insitu dans l'Eure.
- 2 semaines d'écriture et résidence technique : construction décor, transformation cabine, tests lumières, son et vidéo.
- 2 semaines de résidence création au plateau.
- 1 semaine de résidence création lumière.
- 1 semaine de résidence création au plateau, avec lumières, et choix des costumes.
- 1 semaine de création vidéo et création sonore.
- 1 semaine de répétition avec décor, lumières, son, costumes.
- 1 semaine de répétition et installation au théâtre avant création.

**Création prévue en février 2021** au Théâtre Victor Hugo de Bagneux (confirmé).

# Autour du projet

En parallèle de ce solo scénique se dessinent d'**autres projets transdisciplinaires** autour de cette cabine téléphonique. Bien qu'indépendants, ils dialoguent ensemble pour élargir les thèmes abordés par le solo, et continuer de remplir ce lieu obsolète, déjà pétri de tous les moments d'intimités qui s'y sont déroulés, par des moments de fiction et de vérité qui passeraient par le combiné, et par le(s) corps suspendus au bout du fil.

***Last Calls*** est une **série de très courts-métrages** qui mettent chacun en scène un appel téléphonique passé dans cette cabine (tournage en décors naturels) par un personnage masculin au profil très différent, à un moment clé de son existence. Ces personnages ont seulement en commun d'être aux prises avec la notion de pulsion, de morale, et de questionner par un acte (volontaire ou involontaire, courage ou faiblesse) ces notions, et par là-même leur condition d'homme, la virilité et le masculin.

Parmi cette galerie de personnages, un pompier pyromane qui appelle sa mère après un énième passage à l'acte, un amant éconduit et obsessionnel, un boxeur poids plume qui a quitté le ring, un homme d'affaire accroc au téléphone rose.

***Lost Calls*** est une **installation immersive** et interactive - destinée aux théâtres accueillant le spectacle, à des galeries ou lieux d'exposition - dans laquelle le spectateur en pénétrant dans la cabine, et en décrochant le téléphone en train de sonner, serait projeté dans un autre espace et une conversation intime : dialogues extraits de films et se déroulant au téléphone, conversations volées, projections sonores de résultats d'ateliers menés sur le thème de la cabine téléphonique (différents publics et différentes thématiques), ou monologues et dialogues en lien avec les deux premiers volets du projet.

***Lust Calls*** est une **série de performances live** -destinée à des festivals, galeries ou lieux d'exposition - mettant en scène des personnages masculins des autres volets du projet.

# Parcours - Guillaume Le Pape



## SPECTACLE VIVANT

- **2009-2019** : Interprète pour la **Cie Hippocampe** :
  - « *Si tu n'étais pas de marbre...* », « *Les Collectionneurs* », « *La Chambre de Camille* »
- **2017-2019**: Interprète pour la **Cie Societat Valentinas** :
  - « *Love. Pas à deux* »
- **2010-2019** : Interprète pour la **Cie Troisième Génération** :
  - « *La Vie automatique* », « *Illusions Perdues* », « *There Is No Alternative* », « *Requiem à deux balles* », « *L'Heure où l'on ne savait rien l'un de l'autre* »
- **2013-2015** : Interprète pour la **Cie Dos à Deux** :
  - « *Dos à deux- deuxième acte* »
- **2018**: Performeur pour le Plasticien **Soufiane Ababri** :
  - « *Humer l'odeur des fleurs pendant qu'il en est encore temps* »
- **2007-2009** : Metteur en scène et Interprète pour la **Cie L'Eau Prit Feu** :
  - « *Os, masques sans paroles* »

## AUDIOVISUEL

- **2018** : rôle principal dans « *Âme sœur* » (CM de Joseph Couturier), « *La Main dans le sac* » (CM de Kilian Thomas), « *Miroir* » (CM de Cyprien Mur), silhouette parlante dans « *Fourmi* » (LM de Julien Rappeneau).
- **2017** : rôle principal dans « *Dreamcatcher* » (CM de Nicolas Wysocki), « *Paris est noire* » (CM de Robin Deriaud), « *Black Sun* » (Clip de Maxime Vaux pour le groupe « You and You »).
- **2016** : Partenaire/doublure dans « *L'Amant double* » (LM de François Ozon), rôle principal dans « *Schubert* » (CM de Géraldine Weiss et Giorgia Corti), petit rôle dans « *Deux jours une nuit* » (LM de Zheng Shillong).
- **2013** : Rôle principal dans « *Pierrot Le Feu* » (CM de Joseph Couturier pour Projections géantes).

## FORMATION

- **Jeu face à la Caméra** (CEFPP, Bruno Putzulu, Patric Chiha).
- **Mime Corporel Dramatique** (Luis Torreao, Thomas Leabhart, Ivan Bacciocchi).
- **Danse contemporaine** (Peter Goss, Hofesh Shechter, Denise Namura, Gisèle Vienne, Karine Pontiers, Nina Dipla)
- **Marionnettes à gaine et marionnettes mécaniques** (Disneyland Paris).
- **Master 2 Cinéma** (Rennes 2) & **CAP opérateur projectionniste**.
- Pratique du Montage Vidéo, Acrobatie, percussions brésiliennes, Tango argentin...

# Contacts

**Contact artistique:**

**Guillaume Le Pape**

1 rue des 3 couronnes 75011 Paris

06 43 88 82 72

guiom.lp@gmail.com

[www.g-lp.com](http://www.g-lp.com)

[https://www.instagram.com/guiom\\_lp/](https://www.instagram.com/guiom_lp/)

**Accueil en Résidence et Production:**

ATELIERS**INSITU**

1084 TER ROUTE DE SERQUIGNY

27470 FONTAINE L'ABBÉ

ATELIERSINSITU.fr